

bien fait ressortir, le point a été soulevé vendredi et nous étions à l'étudier au moment de l'ajournement. Si le ministre préfère qu'il soit dit que nous continuons la discussion qu'il a amorcée vendredi soir, je le veux bien.

L'hon. M. Abbott: Cette discussion est close. Le chef de l'opposition n'a pas voulu que la séance dépassât 11 heures.

M. Macdonnell (Greenwood): Oh, non. Le chef de l'opposition a réglé la question lorsqu'il a consenti à reprendre les délibérations ici aujourd'hui. Monsieur le président, j'ai presque terminé. Vous me permettrez, j'espère, de poursuivre jusqu'au bout mes observations.

M. le président: A l'ordre. J'ai sous les yeux le compte rendu de la séance de vendredi où est consignée la discussion que le chef de l'opposition a amorcée à propos du crédit n° 649.

L'hon. M. Abbott: Le chef de l'opposition n'a assisté à la séance que quelques minutes.

M. le président: Je constate qu'à onze heures, vendredi soir, nous examinons le crédit n° 649. J'ai appelé aujourd'hui le crédit n° 649. Le député a dit qu'il avait une déclaration à faire. Je l'ai autorisé à la formuler. Je ne puis, toutefois, lui permettre de se reporter à un crédit autre que le crédit n° 649.

M. Macdonnell (Greenwood): Je ne me reporte pas à un autre crédit. Je parle de la conjoncture où nous nous trouvons vendredi soir, conjoncture qui a donné lieu à un débat qui n'a pas été terminé. Je cherche à poursuivre ce débat. Si le leader de la Chambre veut bien me permettre de finir...

L'hon. M. Fournier: Monsieur le président, je doute fort que le député respecte le Règlement. Le débat sur la question qui était à l'étude vendredi soir est terminé. Nous avons essayé de siéger après onze heures, soit un peu plus de six heures, mais nous n'y avons pas réussi. Aujourd'hui, le président a appelé le crédit n° 649, et il me semble qu'on doit s'en tenir au Règlement.

M. Macdonnell (Greenwood): Le leader de la Chambre vient de dire qu'il a certains doutes sérieux. L'expérience a démontré que, sauf erreur, il nous accorde le bénéfice du doute lorsqu'il y a le moindre doute. Monsieur le président, je suis tout disposé à accepter votre décision. J'ai à peu près tout dit ce que je voulais dire. Puis-je terminer?

M. le président: J'autoriserai le député à poursuivre ses observations, sans toutefois

mentionner la fièvre aphteuse, parce que la question ne relève pas du crédit n° 649 dont est saisi le comité.

M. Macdonnell (Greenwood): Je voulais seulement discuter les mouvements du ministre de l'Agriculture concernant ce crédit.

Le très hon. M. Gardiner: Vous n'en savez rien. Pourquoi les discuter?

M. Macdonnell (Greenwood): Je serai bref, parce que je sais peu de choses à ce sujet, à part ce qu'il nous a dit. Je répète donc que le ministre était absent vendredi dernier; personne ne peut, cependant, croire qu'il était absent vendredi après-midi...

Le très hon. M. Howe: Monsieur le président, c'est absolument intolérable. Je sié debate à la Chambre depuis dix-sept ans, mais je n'ai jamais vu d'infraction aussi flagrante au Règlement.

M. Ferrie: Le crédit 649 est adopté.

M. le président: Je prie l'honorable député de terminer ses remarques le plus tôt possible.

M. Macdonnell (Greenwood): Monsieur le président...

M. Carroll: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Vous avez décidé, et avec raison, qu'aucun député ne peut parler de la fièvre aphteuse à l'égard de ce crédit.

Des voix: Bravo!

M. Carroll: Alors, pourquoi permettre à l'honorable député de poursuivre ses remarques sur cette question?

M. Fraser: La chose ennuie le Gouvernement.

M. Carroll: Il attaque maintenant le ministre à ce propos.

M. Macdonnell (Greenwood): Monsieur le président, je ne parle réellement pas de la fièvre aphteuse. Il semble bien que certains députés préfèrent que je ne poursuive pas.

Des voix: Très bien!

M. Smith: Monsieur le président, j'invoque le Règlement!

Des voix: Asseyez-vous!

M. Sinnott: Je pose la question de privilège; nous saurions certes gré au député de poursuivre ses observations, s'il veut s'en tenir au crédit n° 649.

M. Macdonnell (Greenwood): Je n'en dirai pas davantage pour le moment. Je terminerai mes observations lorsque nous aborderons ce crédit.